

**HOMÉLIE**  
**Dimanche 9 juin 2019 – Pentecôte C**



**Jacques Soule, c.s.v., prêtre**

***Viens Esprit Saint!***

*L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom  
vous enseignera toutes choses.  
Il vous fera vous souvenir de tout ce que je vous ai dit...*

Telle a été la promesse de Jésus. Et il est venu cet Esprit. Il est venu envahir la terre comme un grand feu. Mais d'abord il se sera posé presque timidement sur les premiers qui ont osé croire, ceux qu'on appelle les Apôtres.

Tout craintifs, ils étaient demeurés cachés, redoutant le pouvoir qui avait mis Jésus à mort et pour cause. Pourtant les manifestations de Jésus ressuscité n'avaient pas réussi à les libérer de la peur. L'Esprit s'en chargera. Sous la poussée du vent de Dieu, ils sont propulsés sur la place publique et voilà qu'ils se mettent à prêcher.

L'Esprit les a rendu responsables de la transmission de la Bonne Nouvelle. C'est ainsi que la Pentecôte est devenu comme un grand feu parti conquérir le monde. C'est ainsi que l'Esprit de Jésus ressuscité a envahi l'univers et qu'il est présent au coeur de nos communautés paroissiales comme aux origines de l'Église... Mais peut-être le souhaiterait-on plus ardent, plus vif, précisément comme aux premières heures.

Mais qui est-il cet Esprit? Qui est-il celui que les premiers chrétiens ont accueilli comme un don. C'est pour cela d'ailleurs qu'il se mirent à le célébrer en s'inspirant de la tradition juive. En effet les juifs ont une fête célébrée 50 jours après Pâques, c'est la fête de *Shavouot*, la fête du don, la fête du don des premières récoltes. Or en grec 50 se dit **Pentacostè**. La Pentecôte, la fête du cinquantième jour, la fête du don, la fête du don de l'Esprit pour les chrétiens.

Par ailleurs cet Esprit ne se laisse pas saisir facilement. Il ne se manifeste jamais en lui-même. Il ne se donne à découvrir qu'à travers ses oeuvres. Il est à découvrir quand il est à l'oeuvre. Il se perçoit à ses dons, à ses fruits. C'est précisément ce que saint Paul avait lui-même expérimenté et c'est ce qu'il cherche à traduire dans sa lettre aux Romains quand il écrit: *Tous ceux*

*qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves et vous ramène à la peur...*

Et sous la poussée de cet Esprit, continue saint Paul : *nous crions: « Abba! », c'est-à-dire: Père.* En fait, **Abba**, c'est le nom familial que les petits enfants de culture hébraïque utilisent pour parler de leur père. Il n'y avait que l'Esprit pour donner aux premiers chrétiens cette audace d'appeler Dieu *Abba 'papa'*.

Ainsi l'Esprit ne se donne vraiment à comprendre que par ses fruits, par tous ces visages qui en traduisent la présence. C'est ainsi qu'on le perçoit à travers ces heures joyeuses de l'Église comme celles qui se vivent quand François dans la foulée de ses prédécesseurs parcourt le monde en pèlerin. Il en est de même quand des milliers de jeunes se retrouvent à Taizé.

Plus près de nous il y a ces petits qui s'initient à la pratique de l'eucharistie, il y a ces jeunes qui demandent le baptême ou qui veulent le faire confirmer, ces couples qui s'aiment et qui découvrent au coeur de leur amour un appel, une vocation à être un signe, à être un sacrement vivant. Ils sont un visage de l'Esprit. Ils sont aujourd'hui encore une icône de la Pentecôte. Et c'est une grâce.

Par ailleurs, il y aussi le versant plus sombre de l'Église. Il y a le poids de ses erreurs et de ses fautes - pas besoin d'insister, on a tous compris - qui fait qu'elle est à vivre des heures douloureuses. La crise est tellement grave que certains osent même parler de sa fin. Et il n'y a pas que les scandales largement médiatisés. Il y a aussi nos communautés vieillissantes, ces paroisses qui cherchent à se redéfinir et à prendre le *tournant missionnaire* sans trop comprendre de quoi il en retourne, ces communautés qui peinent à trouver les mots qui rediront à ces jeunes comme à leurs parents l'essentiel de ce qui fait vivre, l'essentiel de ce qui donne sens à la vie. On croit entendre comme un appel au secours.

Mais l'Esprit est là qui veille et c'est peut-être en des jours comme ceux que nous sommes à vivre qu'il est si important de se le redire. Parce qu'elle en a besoin, l'Église est fortement secouée. C'est ce qui lui permettra de retrouver sa beauté des origines. C'est pourquoi l'Esprit qui a guidé ses premiers pas est là sans relâche.

Jésus avait dit à ses disciples: *L'Esprit vous enseignera toute chose...* Dans les ténèbres ou les obscurités où trop souvent nous tâtonnons, il est bien ce feu qui éclaire, ce feu qui réchauffe, ce feu qui donne d'espérer encore et encore...

Alors,

*Viens, Esprit Saint,  
Viens dispensateur des dons,  
Viens consolateur souverain,  
Hôte très doux de nos âmes ...  
Amen !*